

# ANNA ET MOI

ou comment j'ai rencontré  
Anna Freud

Stand-up intello pour tou.te.s

Texte-Jeu-Mise en scène  
Pascale Caemerbeke

7 au 19 juillet 2021  
relâche mardi 13  
16H Théâtre des Lila's  
8, rue Londe - Avignon



THÉÂTRE DES  
*Lila's*

# Un stand-up intello pour tou.te.s

Le Stand-up (abrégé de *stand-up comedy*) est un monologue où l'act.rice.eur prend l'auditoire à témoin pour le faire rire. Cette forme donne l'impression d'être inventée sur le moment. L'act.rice.eur raconte ses démêlés avec la vie, se promène sur scène ou dans la salle, pour créer un lien direct avec le spectateur ; des personnages naissent de chaque histoire qu'il.elle raconte. L'act.rice.eur joue avec les stéréotypes pour provoquer un effet de surprise. Il.elle porte un regard sur les normes, l'actualité, etc.

Accoler le terme « intello » à Stand-up, c'est affirmer que l'on peut être intello et avoir de l'humour. Mon humour est inclusif ; j'invite à rire de moi, en faisant retour sur des choses que je viens de dire ou en faisant des digressions.

Tout au long du travail d'écriture, je me suis efforcée d'explicitier tout ce qui ne pouvait pas être connu par tou.te.s et c'est pourquoi le « pour tou.te.s » est important. Mon objectif est de donner à penser, d'offrir des pistes de réflexions, mais aussi d'émouvoir et de donner à rêver.

« Le public vient au théâtre pour être *frappé*. Frappé par les idées-théâtre. Il n'en sort pas cultivé, mais étourdi, fatigué (penser fatigue), songeur. Il n'a pas rencontré, même dans le plus énorme rire, de quoi le satisfaire. Il a rencontré des idées dont il ne soupçonnait pas l'existence. »<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Alain Badiou, *Petit Manuel d'Inesthétique*, Paris, Éditions du Seuil, 1998.

# La psychanalyse aujourd'hui

« L'éthique est ce qui répond à cette question fondamentale : comment vivre ? et très précisément : comment vivre avec l'autre ? - qui est le ressort de l'expérience psychanalytique, car il n'est pas un sujet entreprenant une psychanalyse qui ne pose, par sa démarche, cette question, qui peut prendre tous les modes, du banal au pathétique, de l'anecdotique au tragique. »<sup>2</sup>

J'avais envie de parler de psychanalyse, décriée depuis un certain temps. Sa réception est aussi un symptôme qui parle de notre temps. Car vouloir en finir avec la psychanalyse, c'est vouloir en finir avec la profondeur de l'être humain, sa complexité.

C'est de profondeur dont nous avons besoin en ce moment, d'épaisseur et de distance pour se décoller d'un présent qui disjoncte. Nous avons besoin de penser ce qui nous arrive, de panser nos vies, de réparer ce monde qui ne tourne plus rond.

Nous devons continuer à chercher à en savoir un peu plus sur soi, sur notre rapport aux autres et au monde - sachant qu'en finir avec ce désir, c'est une forme de renoncement à la vie. Nous donner la possibilité d'accepter nos limites et celles des autres pour continuer à réfléchir à la liberté. Continuer à creuser le sens de tout ce qui échappe à la compréhension mais qui pourtant s'éprouve : mettre des mots sur cette désespérance qui nous terrasse.

La psychanalyse est en soi une forme de résistance, une anti-religion qui tente de délier un à un les noeuds de la pelote bien serrée des illusions, sachant qu'elle ne peut en venir à bout.<sup>3</sup> La psychanalyse peut nous aider à remettre nos vies en route, à nous réinventer, envers et contre tout.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Serge, Leclaire, « La fonction éthique de la psychanalyse », in Paul-Laurent Assoun, Rithée Cevasco, Nathalie Charraud..., *Aspects du malaise dans la civilisation*, Paris, Navarin Éditeur, 1987, p. 52.

<sup>3</sup> « Si au XX<sup>e</sup> siècle, Lacan a pu parler d'une *éthique de la psychanalyse*, c'est justement pour faire valoir que le discours freudien est porteur d'une éthique distincte de tout rigorisme moral mais aussi de tout hédonisme trompeur. Sans renoncer aux valeurs de la civilisation il s'agit de chercher comment l'être humain peut séjourner dans le monde, le temps de son existence, sans être tout entier la proie de la pulsion de mort qui le pousse à se nuire, et à nuire à autrui, la haine s'adressant à l'Autre faisant toujours retour sur le sujet lui-même comme si c'était son propre être qu'il avait visé en détruisant son prochain. » Clotilde Leguil, « Présentation », dans Sigmund Freud, *Le Malaise dans la civilisation* (trad. Bernard Lortholary), Éditions Points, 2010 (1930), p. 37-38.

<sup>4</sup> C'est d'ailleurs ce que raconte la série « En thérapie », adaptée par Éric Toledano et Olivier Nakache de la série israélienne « BeTipul », et qui a un grand succès. Au lendemain des attentats du 13 novembre 2015, un psychanalyste reçoit cinq patients. À travers leurs séances, la série sonde les failles d'une société en état de choc.

« Être aliéné, c'est devenir étranger à soi-même, ne plus sentir ses émotions. Quand les gens font un *burn-out*, ils fournissent toujours le même témoignage : ils admettent qu'ils ont un travail, une famille, des amis, que tout va bien objectivement, et pourtant, ils se sentent vides, sans émotion. Le monde extérieur ne leur parle plus. Ils sont secs. [...] Quel est le contraire de l'aliénation ? Je suis arrivé à la conclusion que c'était la résonance, le fait d'entrer dans une relation de réciprocité avec le monde.<sup>5</sup> »



Ce qui m'a intéressée chez Anna Freud, analyste d'enfant, c'est son tissage entre psychanalyse et pédagogie. Il y a une tension entre la psychanalyse d'enfant qui a pour but l'épanouissement de l'enfant et le travail éducatif - car éduquer, c'est contraindre. Un tricotage inventif qu'Anna Freud, passionnée de tricot, n'a eu de cesse de poursuivre. C'est d'ailleurs cette impureté de la discipline que lui ont reprochée des psychanalystes français, comme Lacan.

Comme Anna Freud, je pratique le tissage, une forme de mise en relation de plusieurs disciplines, de plusieurs pensées, de plusieurs expériences, une texture complexe qui rend compte de la richesse

du vivant. Je pense aussi que le soin apporté aux enfants est ce qu'il y a de plus important. En ces temps compliqués, réfléchir à l'éducation et à ce que nous transmettons aux enfants est primordial.

Anna Freud n'a jamais écrit sur elle, mais sur les expériences qu'elle a menées avec les enfants, des nourrissons aux adolescents, elle disait que sa biographie se résumerait en quelques mots : « elle a passé sa vie avec des enfants. »

---

<sup>5</sup> Hartmut Rosa, *Remède à l'accélération*, Paris, Philosophie magazine Éditeur, 2018, p. 75.

## Anna et moi : le texte

C'est en tombant, par hasard, sur un livre de Peter Heller, né à Vienne en 1920, *Une analyse d'enfant avec Anna Freud*, publié en 1996 aux États-Unis, qu'est né mon désir. Je ne connaissais pas Anna Freud et ne savais même pas que Freud avait eu une fille psychanalyste, alors que j'ai lu beaucoup de psychanalyse. Peter Heller a été en analyse avec Anna Freud de ses neuf ans à ses douze ans et il a été élève à l'école psychanalytique libre de Hietzing, créée en 1927, par Anna Freud, Dorothy Burlingham et Eva Rosenfeld.

« Cette école propose un mode de vie alternatif ; son but est de former des êtres humains plus épanouis et plus créatifs. Cette école, comme tous les projets utopiques qui se réalisent, m'a enthousiasmée. Que des gens, animés des mêmes élans que moi les mettent en pratique, confrontent leurs idéaux à la réalité pour la transformer, c'est une porte qui s'ouvre. »<sup>6</sup>

« J'ai commencé à lire ce qu'elle avait écrit. Je suis allée au Musée Freud à Londres, dans la maison où elle a passé la seconde moitié sa vie, après avoir fui Vienne avec ses parents en 1938. J'ai lu ce qu'on écrivait sur elle et qui souvent m'indignait car c'est trop simple de juger les gens du passé à l'aune du présent. De là est né mon désir de lui rendre justice. »<sup>7</sup>

À partir de là, j'ai commencé à écrire, mais je butais contre la forme. J'ai écrit plusieurs versions jusqu'à trouver celle qui me convenait : un tissage de la voix d'Anina une conférencière, et des voix d'Anna à plusieurs âges. L'incarnation d'Anna Freud naît de la conférencière, mettant en lumière le fait qu'Anna est un personnage né de l'imagination d'Anina. Car si toutes les informations données par Anina sont puisées dans des documents authentiques, il y a toujours une manière de les interpréter.

Des photos et des citations émaillent le texte. Anina présente les photos et lit les citations directement dans les livres auxquels elles se réfèrent, permettant au spectateur de savoir de manière claire qui parle.

---

<sup>6</sup> Pascale Caemerbeke, « Anna et moi ou comment j'ai rencontré A. Freud », p. 17.

<sup>7</sup> *Id.*, p. 3.

## Anna et moi : extrait p. 6

ANNA : Près de Sophie, je me sens disgracieuse ; ma mère me reproche souvent mon manque de féminité. Je me bats sur un autre terrain, celui des études, même si l'école n'est pas une partie de plaisir. La lecture et l'écriture deviennent de nouvelles passions. J'écris des poèmes, des histoires d'aventure où je suis le héros courageux. J'aime les langues. Mais malgré mes facilités, je ne vais pas comme mes frères au *Gymnasium* qui prépare à la *Matura*, le diplôme indispensable pour entrer à l'Université. Je vais comme mes sœurs au *Cottage Lyceum*. On y applique la pédagogie de Maria Montessori mais on ne prépare pas à la *Matura*. Les filles sont éduquées en vue du mariage et non d'un métier. J'aurais aimé être médecin... Il faut dire qu'à Vienne, les études de médecine ne sont autorisées aux femmes que depuis peu.

ANINA : Là, ce serait bien de mettre un peu de musique, non ? Pour retrouver Anna en 1912, elle a 16 ans. Elle vient d'obtenir son diplôme du *Lyceum*, les dernières années



elle a eu Très Bien dans toutes les matières, et elle est un peu mélancolique. Chez Anna, il n'y a pas de musique. Son père et son frère Martin ne peuvent reconnaître une mélodie, ça s'appelle amusie. Pourtant Freud aime aller écouter chanter sa grande amie Yvette Guilbert. J'aurais pu passer une de ses chansons mais Anna préfère les poèmes mis en musique par Schumann ou les arias de Bach. Sur les conseils d'un ami, j'ai demandé à mon fils corniste d'enregistrer quelque chose. Il a choisi le poème « Après un rêve » mis en musique par Fauré. Mais il n'a pas eu le temps de me l'envoyer, alors on va l'imaginer.

ANNA : Mathilde s'est mariée avec un homme plus âgée qu'elle, Sophie est fiancée avec un photographe, moi, j'ai fini mes études et je ne sais pas quoi faire. À la fin des vacances, pour me refaire une santé, on m'envoie à Merano à la frontière italienne, à 600 km de Vienne, dans la pension où Mathilde s'est reposée après son opération ratée de l'appendicite. J'y passe l'automne, l'hiver, je fête mes 17 ans. Je marche, j'écris, je lis, des poèmes, des lettres, des romans, les livres de mon père. La psychanalyse m'intéresse. Ma mère ne comprend pas, pour elle, c'est un peu dégoûtant, cette vie pulsionnelle. Lors d'une promenade avec mon père - j'avais 13-14 ans - il m'a dit : « Tu vois ces maisons avec leurs belles façades ? Les choses ne sont pas toujours aussi belles derrière les façades. C'est la même chose avec les êtres humains. » Sur mon insistance, j'ai été autorisée à assister, dans un coin de la bibliothèque, aux réunions de la Société de psychanalyse du mercredi soir. Margarethe Hilferding est la première femme à en faire partie et aussi la première femme devenue médecin à Vienne en 1903.

## La mise en scène

Des espaces de jeu distincts permettent de passer d'une voix à une autre de manière fluide et évidente. L'important étant de pouvoir, à tout moment et sans transition, performer le spectacle en réinventant des moments improvisés avec le public, liés à une lecture de la veille ou à un événement de l'actualité, de mettre en perspective l'histoire et la pédagogie d'Anna Freud avec nos vies.

Un tapis coloré fait de carrés de tricot, tous différents, symbolise la passion d'Anna Freud pour le tricot et le tissage et marque son espace. Comme elle le dit dans le texte : « C'est comme pour le tricot, avec seulement un point à l'envers et un point à l'endroit, on peut créer une infinité de motifs. »

Un siège sur lequel est posé le tricot d'Anna représente l'espace d'Anna Freud âgée : c'est son fauteuil de psychanalyste où elle tricote, écoute et parle. Anna raconte son histoire à l'Anna Freud qu'elle sera, la psychanalyste qui tricotait en séance. Un petit banc est parallèle au siège et Anna s'y réfugie parfois pour se raconter.



Est-ce Anna âgée qui se remémore sa vie et fait revivre l'enfant et la jeune femme qu'elle était ? Ce qui est sûr c'est que ces figures théâtrales naissent de la conférencière.

Anina, la conférencière, voyage de sa table de travail sur laquelle s'entassent ses documents à l'espace de recherche et de réflexion avec les panneaux de photos. Anina est mobile, elle vient d'adresser au public, investit tout ce qui n'est pas la petite scène d'Anna, elle se tient hors-scène.



Anina est en lien direct avec le spectateur, joue avec lui et pratique l'humour de manière franche et assumée. Tandis qu'Anna, à tous les âges, se tient dans l'espace imaginaire, elle est dans sa bulle et ne croise jamais aucun regard.







## Pascale Caemerbeke

Pascale Caemerbeke est née à Roubaix. Elle s'inscrit au Conservatoire de Roubaix avec Denise Bonal, obtient son diplôme d'art dramatique et son baccalauréat scientifique, puis monte à Paris. Elle intègre l'atelier d'Andreas Voutsinas et commence sa carrière d'actrice au théâtre et au cinéma. En 1986, elle débute à Radio-France avec le rôle de Zazie dans *Zazie dans le métro* de R. Queneau, en feuilleton pour France-Culture. En 1989 et en 1991, naissent ses enfants.

En 1993, avec *Le Temps turbulent*, joué au Théâtre des Amandiers, débute un compagnonnage avec Catherine Anne qui s'arrêtera en 1996. Parallèlement, elle écrit pour le théâtre et joue ses propres spectacles. En 2001, elle expose pour la première fois ses tissages de papiers, tout en continuant à jouer pour les autres.

En 2008, elle obtient un Master de birman et FLE et part enseigner à Chandigarh en Inde où elle monte *En attendant Godot* de Beckett. Ses pièces, *Au Paradis* et *Anna ou les déboires d'une femme d'aujourd'hui* sont diffusées sur France-Inter. Elle met en scène *Mal de pierres* de Milena Agus au TEP en 2011, tout en écrivant une thèse sur les normes corporelles des acteurs, qu'elle soutient en 2013 à Paris 3. Elle travaille sur un projet de recherche pour le CNRS jusqu'à 2015 et participe à des colloques.

En 2015-2016, elle joue dans *The Nature and Purpose of the Universe* de Christopher Durang, dans sa traduction, mis en scène par David Torres. Elle interprète Patty dans *Conseils pour une jeune épouse* de Marion Aubert, dans une co-mise en scène avec Stéphanie Rongéot en 2017-2018. Elle performe son « Stand-up intello pour tou.te.s », *Anna et moi ou comment j'ai rencontré A. Freud* depuis début 2018. Elle joue dans une de ses pièces, *L'Asticot*, mise en scène par David Torres (avec Nicolas Hardy, Camille Lebreton, David Torres, Edouard Hureau), qui s'est jouée durant la saison 2019-2020 (jusqu'en mars), et notamment au Théâtre de l'Opprimé. Elle écrit un concert théâtral en mars 2020, MINA & LOY, pour Camille Le Breton et elle, et qui s'est joué en septembre 2020 et se rejouera en 2021.

## La compagnie

Créée en 2016 afin de promouvoir l'art et la culture hors des sentiers battus, Wa Cie désire s'engager dans des actions qui font éprouver la joie de créer et d'apprendre, de s'ouvrir à soi et aux autres. En proposant des ateliers artistiques et de réflexion, des petites formes poétiques et philosophiques, des expositions et des créations originales, WA Cie souhaite œuvrer au mieux-être social.



## Contacts

- Pascale Caemerbeke : 06 81 84 76 94

- Passage Production

[contact@passageprod.com](mailto:contact@passageprod.com)

François Nouel 06 74 45 38 64 & Claire Ramiro 06 67 96 27 14



Passageprod.com

<https://www.passageprod.com/a-propos/>

- Wa Cie

[wacompagnie@gmail.com](mailto:wacompagnie@gmail.com)

<https://www.facebook.com/WA-Compagnie-215710012262154/>

## Quelques témoignages spontanés

**Christelle Meaglia** Encore Bravo ! Quel travail. Le texte comme l'interprétation (pleine de nuances et d'émotions), seule en scène pendant une heure et demie... J'ai été très impressionnée. Et j'aurais aimé que ça dure encore ! Je suis psychologue et je trouve que votre création est limpide et suscite le désir d'aller voir plus loin encore, de lire les livres que vous présentez. Relire, ceux que l'on connaît aussi. Cela serait intéressant aussi pour des étudiants, des enseignants... En ces temps où la psychanalyse est toujours plus malmenée. Votre travail rappelle l'engagement authentique qu'elle peut constituer. J'espère que vous rejouerez cette pièce ! Bonne continuation

### **Salle l'Escale**

2 mars Hier soir, se jouait à la Salle l'Escale le "Stand-up" de Pascale Caemerbeke : "Anna et Moi. Ou comment j'ai rencontré Anna Freud".

Nous avons Tous été subjugués par la force de cette pièce, par ce Magnifique Travail de recherches et d'analyse ; par sa richesse Historique !! Par cette mise en scène Intelligente et surtout par la présence de l'Artiste!

Pascale Caemerbeke nous offre le portrait, non la vie d'Anna Freud, personnage qu'aucun dans l'auditoire ne semblait connaître, pourtant personnage passionnant !

On a rit, on a été interpellé, on a réfléchi, on a AIMÉ !

Malheureusement, nous ne pouvions retenir plus longtemps Pascale pour d'autres représentations car elle joue sur Paris mais je vous invite à aller l'applaudir le plus rapidement possible au Théâtre Darius Milhaud dans le 19ème à Paris !

Et surtout prenez le temps d'aller la saluer, vous allez rencontrer une femme rayonnante, passionnante et attachante! Merci encore Pascale pour ce Magnifique spectacle !!!

## Lien pour le teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=Nm4cjRSGfFM>